

JE ME PRÉSENTE... Daniel Dubreuil



Natif de Sainte-Anne-de-Bellevue, j'ai très tôt ressenti l'appel de la Science. Alors que je me destinais initialement à des études en chimie j'ai été séduit, vers la fin du CÉGEP, par la microbiologie et les réponses que cette discipline pouvait apporter aux maintes questions qui m'habitaient. J'ai donc été admis au Macdonald College de l'Université McGill et obtenu un B.Sc. (Agr.) en microbiologie. La qualité de l'enseignement et l'engagement des professeurs m'ont convaincu de poursuivre mon cheminement à la maîtrise. À l'Université de Montréal, sous la direction du Dr Léo-Gilles Mathieu, je me suis intéressé à l'adhérence bactérienne, un sujet plutôt novateur à l'époque.

J'ai ensuite réalisé un doctorat en codirection avec les Drs Vincent Portelance et Jean-Guy Bisaillon à l'Institut Armand-Frappier qui m'ont permis de parfaire mes connaissances en bactériologie. Par la suite, j'ai entrepris des postdoctorats à Paris et à Victoria (C.B.) qui ont répondu à mes attentes en science en plus de me permettre de découvrir de nouveaux horizons. En particulier, le Dr Trevor John Trust m'a admirablement illustré en quoi consistait la mission des professeurs universitaires. Je me suis efforcé de mettre en pratiques ces apprentissages tout au long de ma carrière.

En septembre 1988, j'ai joint la faculté de médecine vétérinaire à titre d'attaché de recherche avant d'y intégrer le corps professoral l'année suivante. Dès mon arrivée, j'ai eu la chance de m'associer au GREMIP alors dirigé par le Dr Serge Larivière. C'est ainsi que j'ai pu évoluer en recherche pendant 33 ans en partageant mon savoir avec mes collègues en même temps que je profitais de leurs expertises. De 2014 à 2018, j'ai eu la tâche et le privilège d'assumer la direction du Département de pathologie et de microbiologie.

Pendant les années de retraite qui m'attendent, je compte accomplir ce qui, faute de temps, a trop souvent été mis de côté. Je m'intéresse à l'art et à la musique, et ce, souvent en lien avec les voyages que j'entreprends avec ma conjointe France. J'entends aussi accorder plus de temps à la lecture, à l'activité physique et qui sait peut-être à l'apprentissage d'une nouvelle langue.